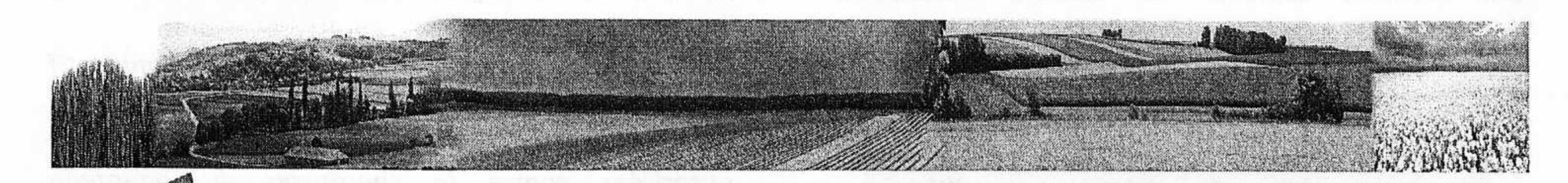
DLP 12-10-12 914350



agRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N°28 du 9 octobre 2012 - 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

MAIS

Broyage des résidus de récolte

La récolte bat son plein. Rappelons que le broyage sous bec n'a qu'une efficacité très partielle sur la destruction des larves de pyrale. Un broyage fin au ras du sol après la moisson, en plus des avantages agronomiques liés à une meilleure évolution des résidus de culture, permet une destruction mécanique directe des larves de pyrale. Des essais menés il y a une vingtaine d'années, dans les années 80, par l'INRA de Colmar ont permis de réduire de plus de 80 % les populations lorsque cette pratique est réalisée rapidement derrière la récolte et sur une grande envergure.

MAÏS
Penser à broyer les résidus de récolte
CEREALES
Attention limaces dans le Haut-Rhin
COLZA
Ravageurs

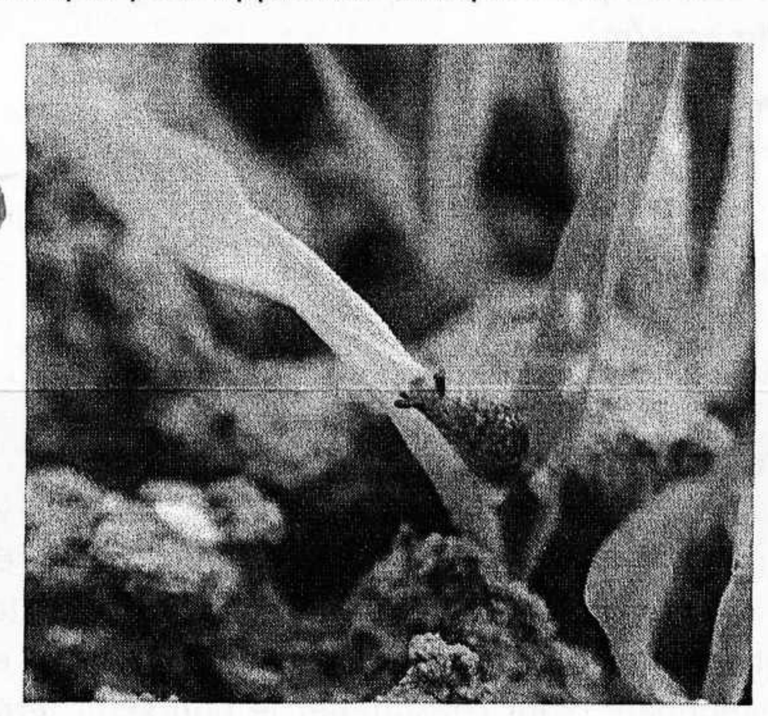
4° JO

D3 43386

CEREALES

Limaces (plutôt dans le Haut-Rhin)

Le maintien d'un temps doux et humide est propice au développement des limaces. Si dans le Bas-Rhin le risque limace est à priori faible (en raison d'un début d'automne particulièrement sec), on sera très prudent dans les parcelles d'orge et de blé du sud de la région. Les dégâts des limaces peuvent être préjudiciables jusqu'au stade 3 feuilles, mais c'est surtout entre la germination et le stade 1 feuille que le risque est le plus fort. Le risque est d'autant plus important que la céréale suit une culture favorable aux limaces (colza, pomme de terre, blé). Les structures motteuses, la présence de résidus en surface, les bordures de parcelles enherbées sont d'autres éléments à prendre en compte pour apprécier le risque « limace ».



Limace grise sur orge à Ranspach-le-Haut
le 8 octobre 2012

CHAMBRE D'AGRICULTURE BAS-RHIN : Alain WEISSENBERGER, Chef de Service
Patrice DENIS - Laurent FRITZINGER - Jean Louis GALAIS - Pierre GEIST - Grégory LEMERCIER - Flavie MABON - Flora OGERON - Patrick ROHRBACHER
CHAMBRE D'AGRICULTURE HAUT-RHIN : Emmanuel MOLARD, Chef de Service
François ALVES - Jonathan DAHMANI - Benoît GASSMANN - Nicolas JEANNIN - Alfred KLINGHAMMER - Hélène LE BAS

Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin – 11 rue Jean Mermoz – BP 80038 – 68127 STE-CROIX-EN-PLAINE
Directeurs de publication : J.P. BASTIAN & L.WENDLINGER– ISSN : 2101-5406 -

P38

Les Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sont agréées par le Ministère chargé de l'Agriculture pour leurs activités de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous les numéros d'agrément suivants :
AL 10832 pour la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin et AL 10833 pour la Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin.
OPE.COS.ENR 8 – Version du 13-07-2012

Sur céréales semées, les limaces s'attaquent généralement à la graine, engendrant des pertes à la levée. Sur les parcelles levées, les symptômes se manifestent par des lacérations du limbe des feuilles.



Préconisation

Le conseil : avant d'envisager une application de molluscicide, il est recommandé d'estimer l'activité des limaces en appliquant sur le sol une tuile ou tout autre système qui permet aux limaces (qui craignent la lumière) de se réfugier. On peut également disposer quelques granulés anti-limaces pour attirer et tuer les limaces. Il est souhaitable de mettre en place ce dispositif dans plusieurs endroits de la parcelle.

On estime que le seuil de nuisibilité avoisine les 5 à 6 limaces/m².

COLZA

Comme pour les semaines précédentes, les stades des colzas sont très variables : les plus avancés ont à présent 7-8 feuilles alors que sur certaines parcelles, la levée est à peine engagée.

Charançon du bourgeon terminal

Le charançon du bourgeon terminal a été observé sur plus de la moitié des parcelles. Le début de vol semble donc engagé. Ce charançon est le ravageur d'automne potentiellement le plus nuisible. Les larves, en se développant, vont consommer le bourgeon terminal. Les colzas auront alors un port buissonnant.

Préconisations

Dans le cas d'attaques sévères, notamment sur des colzas peu développés, les dégâts peuvent aller jusqu'à la disparition des pieds.

Cet automne, beaucoup de parcelles de colza accusent un retard très important notamment dans le nord de la région. On sera particulièrement vigilant sur ces parcelles.

On considère qu'en cas de piégeage significatif d'adultes dans les cuvettes, il faut intervenir dans les 8-10 jours. De nombreuses pyréthrinoïdes sont autorisées contre le charançon du bourgeon terminal : alphaméthrine (Fatac, Magéos), cyfluthrine (Baythroid) et bétacyfluthrine (Ducat), deltaméthrine (Decis Expert, Decis Protech), lambda-cyhalothrine (Karaté Express), zétacyperméthrine (Fury 10EW). Attention, les carbamates, organophosphorés et oxadiazines ne sont pas autorisés pour cet usage.

Attention aux colzas peu développés

Pour les colzas les plus avancés, la nuisibilité des ravageurs de début de cycle (limaces, tenthrèdes, altises) est négligeable. En revanche, il faut rester très prudent sur les parcelles les moins avancées (moins de 3 feuilles) d'autant que les capacités de compensation des colzas seront moins évidentes à mesure que les conditions météorologiques vont en se dégradant (temps plus frais et humide).